Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

67e Année. — N° 184. — Le numéro : 15 centimes — LUNDI 3 JUILLET 1922.

A L'ÉTOILE DU NORD
Les meilleures
MONTRES
Les plus sûres
Or, Argent, Métal
Montres « LIP »
Bijoux « ORIA »
rachetés 1 fr. le gramme
89, rue de Lannoy, Rx. 846

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS — Nord et limitrophes. 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 23.00 ; 1 an, 45.00. France et Belgique. » 13.00 ; » 25.00 ; » 48.00. Union postale ..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00.

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS — ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 1190. TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 67 Lille

A L'ÉTOILE DU NORD
Grand Choix
BIJOUX
Baptêmes, Fêtes, Fiançailles, Mariages
Alliances Or
Dernier genre
DIAMANTS PERLES FINES
Maison BOQUAIN
89, rue de Lannoy, Rx. 846

Danse russe des milliards

Le camarade Litvinoff « va un peu fort ». Ne vient-il pas de demander à la sous-commission des crédits, à la Conférence de La Haye, la somme respectable de 3.224 millions de roubles or, soit plus de 20 milliards de francs, comme premiers versements des alliés à la Russie !

Il ne sera pas rendu compte, bien entendu, de l'emploi de cette avance : elle échappera à tout contrôle, puisqu'elle sera remise entre les mains du gouvernement des soviets, qui en assurera à sa guise la répartition.

Ce brave sir Hilton Yong, délégué britannique, malgré ses sympathies avérées pour les gens de Moscou, a été obligé de convenir « qu'il était tout étourdi » par cette danse de milliards !

Litvinoff, lui, n'en ressent aucun malaise : il conserve imperturbablement son ironie, son arrogance et le déconcertant cynisme qu'il affichait à Gênes lorsque, non moins froidement, il sortit de son portefeuille, devant la commission stupéfaite, une note de frais de guerre, soi-disant dus par les alliés, à la Russie et s'élevant à 55 milliards de francs or.

« Reconnaissez d'abord votre dette, déclarait-il aux délégués de l'Entente ; nous causerons ensuite. » Krassine lui-même ne revenait pas de tant d'audace, et quand M. Barthou lui demandait s'il souscrivait à cette prétention : « Je préférerais, déclarait-il modestement qu'on nous rendît les brise-glace qui nous ont été enlevés dans nos ports de la mer Blanche : cela ferait, pour l'instant, bien mieux notre affaire. »

Nullement découragé par son piteux échec à Gênes, il recommence à se moquer de nous à La Haye. Il a bâclé un projet de budget qui aboutit à cette fantaisiste demande de crédits et remarques que ce projet est muet sur la réorganisation des services publics : l'argent est uniquement destiné à soutenir l'entretien du culte soviétique en Russie.

Et ce sont les banquiers européens, les nations capitalistes que Litvinoff prétend mettre à contribution pour entretenir, consolider et développer la dictature révolutionnaire dans ce malheureux pays.

Tout cela serait du plus haut comique si, après tout, il ne s'agissait pas de la bourse ou la vie et si on n'avait pas affaire à des bandits, dont le toupet dépasse l'imagination.

Il faut vraiment que l'Europe soit bien malade et bien aveuglée pour qu'un Litvinoff puisse oser la braver de la sorte. Qu'attend-elle pour se décider à voir clair et pour reprendre conscience sinon de son intérêt, du moins de sa dignité ?

R. A.

Le Prix du Président de la République est gagné par « Kircubbin »

Paris, 2 Juillet. — La rencontre de Ksar et de Kircubbin, dans la grande épreuve internationale de la *Société sportive d'encouragement*, avait attiré malgré le temps très incertain, la foule des grandes journées sensationnelles. Les deux enceintes étaient noires de monde.

Après le défilé et le Canter habituels, le signal du départ a été donné dans de bonnes conditions.

Franz Hals, champion belge, prenait le commandement. Fléchois s'en emparait peu après, en face de Zagreus et Kircubbin se rapprochait des deux premiers. Ksar s'attardait un peu et ne venait rejoindre les leaders qu'à la pelouse. Dans la ligne droite, Zagreus, puis Kircubbin réglaient Fléchois, Ksar commençait alors son effort et venait dépasser Kagreus, mais il remontait difficilement Kircubbin qui passait le poteau avec une courte tête devant le favori Zagreus, 3e à une encolure. Il est probable que quelques mètres plus loin, Ksar l'eût emporté.

Les relations franco-anglaises

Une interview de M. Raoul Péret

Londres, 2 juillet. — Interviewé par un rédacteur de la « Whitehall Gazette », M. Raoul Péret, après avoir constaté que l'on se méprend continuellement, à l'étranger, sur les pensées et les intentions véritables de la France, a déclaré que cette victoire qui a coûté tant de sacrifices éveille, dans les cœurs français bien plus un sentiment de douleur que de fierté. D'ailleurs, la France n'a pas vaincu seule et elle le reconnaît volontiers.

M. Raoul Péret a rendu ensuite hommage à l'héroïsme des soldats anglais et aux mobiles idéalistes qui ont déterminé la Grande-Bretagne à prendre part à la guerre, puis il a déclaré qu'en France nous voulons la paix. Et l'alliance anglo-française est la seule garantie de paix efficace, elle forme la base de cette reconstitution économique à laquelle toutes les nations désirent participer. Aucun désaccord sérieux et durable ne peut se créer entre les deux pays.

LE DIMANCHE de nos Ministres

Discours de M. Le Trocquer à Tréguier

« La paix ne peut être assise que sur la justice... Celle-ci exige la sécurité de nos frontières et les réparations légitimes. »

M. LE TROCQUER A TREGUIER

Tréguier, 2 juillet. — M. Yves Le Trocquer a inauguré, ce matin, le monument aux morts de Tréguier ; à cette occasion il a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que la France ne pouvait pas avoir un autre idéal que la paix, elle qui a vu tomber plus de quinze cent mille de ses enfants. La paix ne peut être assise que sur la justice. Elle sait que celle-ci exige la sécurité de nos frontières et les réparations légitimes.

Après la cérémonie d'inauguration du monument aux morts, le ministre a assisté à un banquet qui lui a été offert par la municipalité.

Dans l'après-midi, M. Yves Le Trocquer a visité le premier groupe d'habitations ouvrières construites à Tréguier.

Il a inauguré ensuite, le dispensaire antituberculeux et le Stade municipal.

M. REIBEL REMET LA CROIX DE GUERRE A HIRSON

Hirson, 2 juillet. — En remettant la croix de guerre à la ville d'Hirson, M. Reibel a prononcé, aujourd'hui, un discours dans lequel il a rappelé tout d'abord que par sa situation même à l'entrée de la vallée de l'Oise, route séculaire de l'invasion, Hirson devait subir le premier choc de l'ennemi.

M. Reibel, après avoir salué la mémoire des victimes des bombardements, ainsi que des sept habitants fusillés sur l'ordre de la kommandature, a évoqué les destructions accomplies dans la cité. En vous accordant la croix de guerre, le Gouvernement, a-t-il dit, veut commémorer à jamais le souvenir de vos épreuves, de vos douleurs et de vos deuils, il veut rappeler surtout votre noble courage civique, votre fidèle attachement à la France, votre foi inébranlable dans les destinées immortelles de la patrie.

M. COIRAT, A ROYAN

parle en faveur de l'entente du paysan et du négociant français

Royan, 2 juillet. — M. Coirat, sous-secrétaire d'Etat, a présidé aujourd'hui, à Royan, le Congrès de la Fédération des groupes commerciaux et industriels des Charentes, du Poitou et de la Vendée.

Au banquet de 250 couverts qui a clôturé le Congrès et auquel assistaient les parlementaires de la région, M. Coirat a prononcé un discours, montrant qu'entre le paysan français et le négociant français, il n'y a pas d'irréductible contrariété d'intérêts. C'est méconnaître les conditions de la santé et de la prospérité nationales, dit-il, que d'attiser ainsi des suspicions très souvent injustes et des colères très souvent aveugles.

M. COIRAT

Nous avons aujourd'hui, non pas une raison de plus de défendre, a-t-il ajouté, la propriété individuelle, mais un exemple nouveau de ce que peut fonder ou de ce que peut détruire l'idéologie communiste. Les résultats du marxisme appliqué sont sous nos yeux. Notre devoir est de consolider, de développer chez nous la propriété privée du champ, de la maison, du métier, de l'atelier, de la boutique. Un pays où personne ne serait propriétaire et où personne ne serait libre, voilà l'eden communiste.

LES JOYEUSES & GRACIEUSES FÊTES de l'Épeule et de la rue de Mouvaux, à Roubaix

L'éclatant succès des fêtes organisées dans le populeux quartier de l'Epeule, a prouvé, dimanche, ce que peut l'initiative privée, lorsqu'elle est dirigée avec compétence et secondée par des collaborations actives.

La pluie inopportune du matin, paraissait devoir compromettre cette brillante manifestation de joie, de beauté, de jeunesse. Dans l'après-midi, le temps s'est toutefois rasséréné. Un vent favorable pourchassa, dans le ciel, les gros nuages qui l'obscurcissaient et le soleil se montra dans toute sa splendeur.

LE CHAR DE LA REINE

Dès le matin, les habitants avaient arboré le drapeau national, et en maints endroits, des guirlandes fleuries, donnaient au quartier un aspect de gaieté et de coquetterie.

Vers 7 heures, les Trompettes de Croix, parcourent les rues, donnant le signal des réjouissances, aux accents de leur fanfare éclatante.

Tandis qu'une course cycliste de 110 kil., réunissait environ 75 concurrents, un grand concours de pigeons, sur Saint-Just, avait lieu, chez M. Marcel Dupont ; un concours de tir et une fête athlétique provoquaient l'enthousiasme des spectateurs.

LE CORTÈGE

Une foule immense était massée, vers 15 heures, à l'angle du boulevard Montesquieu et de la rue de l'Epeule, quand la reine monta sur son char.

Sur tout le parcours, des acclamations sans fin retentissent à son passage.

Précédée de groupes travestis, de sociétés de musique, comme aussi de chars, parmi lesquels celui des « Jeunes grognards et Napoléon » est très remarqué, la Reine de l'Epeule, vêtue de blanc, les épaules recouvertes par un manteau magnifique, a pris place sur son trône, dressé dans le fond du char, tout garni de blanc et de pourpre frangé d'or. Près d'elle, se trouvent ses demoiselles d'honneur, ses jeunes pages et quelques gentilles fillettes, qui lui font une escorte toute gracieuse. Un héraut d'armes se dresse à l'avant du char royal.

Aux acclamations de toute une foule, succèdent des acclamations de plus en plus nourries et c'est au milieu de la joie générale que le cortège parcourt la plupart des rues des deux quartiers.

RÉCEPTION A LA MAIRIE DE L'ÉPEULE

Au cours du défilé, la Reine du jour a été reçue, par M. Selliez, qui lui souhaite la bienvenue. Après le parcours une réception fut offerte à la Reine et à ses demoiselles d'honneur, à la Mairie de l'Epeule, rue de l'Industrie, par M. Sory, adjoint au Maire et Delforge, représentant l'administration municipale, qui lui ont adressé des compliments flatteurs. M. Dubus, vice-président, félicite la gracieuse Reine du quartier et ses demoiselles d'honneur, ainsi que ceux qui lui ont fait une si brillante escorte. Merci, dit-il, à M. Selliez, qui a prouvé tout l'intérêt qu'il porte au commerce local.

M. Dubus, remercie aussi l'administration municipale pour sa généreuse collaboration, ainsi que la Presse, pour son concours apprécié et tous ceux qui ont travaillé à la réussite de cette fête intime.

M. Sory, adjoint, remercie le Comité organisateur, au nom du Maire et de la Municipalité et s'incline devant la puissance... éphémère sans doute de la charmante Reine, qui a si dignement tenu son rôle, avec ses gracieuses collaboratrices.

« Soyez heureuses, dit-il, et puissiez-vous conquérir un Prince charmant, comme vous avez conquis les cœurs de vos sujets. »

M. G. Selliez prononce à son tour une aimable allocution, et tandis que chacun lève son verre au bonheur de la Reine, M. Selliez lui offre en souvenir une jolie montre-bracelet.

LE CONCOURS DE MASQUES TRAVESTIS, CHARS, ETC.

Ce fut un cortège non moins original et non moins suivi par une foule de spectateurs que celui du concours de masques, doté de 3.500 fr. de prix. Sur tout le parcours, le cortège a été applaudi, notamment aux emplacements des jurys, boulevard Montesquieu, rue de Croix, rue des Arts, angle des rues du Grand-Chemin et de l'Alouette, et rue de Mouvaux.

Le jury aura certainement une délicate mission à remplir pour décerner les prix justement mérités aux vainqueurs. Les exhibitions de boxe française et anglaise ont également réuni un grand nombre de fervents de ce genre de sport. Il en a été de même des matches de lutte, du concours de tir, du concours de pigeons, de la fête athlétique et du lancement des ballonnets.

Dans la soirée, les quartiers, brillamment illuminés, avaient revêtu un cachet particulier et l'animation a été grande jusqu'à une heure très avancée.

LA JOURNÉE DE LUNDI

Aujourd'hui lundi, continuation des jeux dans les quartiers. A 18 h., course pédestre sous les auspices de l'« Amical-Club des Arts », avec le concours de M. Bapaume, ex-champion de France. A 16 h., mât de cocagne.

Les funérailles du prince de Monaco

Nice, 2 Juillet. — Le train rapide, transportant le corps du prince Albert de Monaco et la famille princière, est arrivé à Nice, aujourd'hui, à 14 heures.

Les obsèques officielles du prince Albert auront lieu le samedi 8 juillet à 8 heures du matin.

L'INCIDENT DE GLEIWITZ

Un officier français parmi les victimes

Berlin, 2 Juillet. — On mande de Gleiwitz à l'agence Wolf, que le nombre des morts causés dans les collisions entre des civils allemands et les troupes françaises d'occupation, ne dépasse pas 7. Parmi eux se trouve un officier français. Le nombre des blessés serait de 15.

L'escadre volante de l'Atlantique va accomplir une croisière de neuf mois autour du monde

Marseille, 2 Juillet. — C'est vers le 15 Juillet que l'amiral Gilly, nommé au commandement de l'escadre volante de l'Atlantique, quittera son poste de commandant de la marine, à Marseille.

Le « Victor-Hugo », qui est actuellement à Lorient, et le « Jules-Ferry », qui est à Bizerte, composent l'escadre volante qui, en octobre prochain, sous le commandement de l'amiral Gilly, va effectuer autour du monde une croisière de neuf mois.

Les ministères des Affaires Etrangères, du Commerce, des Colonies et des Travaux Publics, ainsi que les principales Chambres de Commerce françaises, seront représentées au bord du « Victor-Hugo » et du « Jules-Ferry ». La mission aura ainsi à la fois un caractère militaire, économique, commercial, colonial et industriel.

LENINE SERAIT MOURANT

Un médecin américain appelé d'urgence

On mande de Chicago que le docteur George Hussin, l'éminent neurologiste, est parti pour Moscou, appelé d'urgence au chevet de Lénine. Cette décision semble avoir été prise par l'entourage du dictateur bolcheviste, devant l'inefficacité des différents traitements suivis par le malade.

LA BATAILLE FRATRICIDE est sur le point de recommencer en Irlande

IL FAUT S'ATTENDRE A UNE REPRISE DES HOSTILITÉS

Dublin, 2 juillet. — On s'attend à ce que les hostilités reprennent d'un moment à l'autre. Les préparatifs ont continué activement hier de part et d'autre. Les positions des rebelles s'étendent sur un mille carré. Les républicains ont barricadé de nombreuses rues avec des automobiles ; ils tiennent un quartier composé d'une quantité de petites rues étroites dont la prise par les troupes régulières sera très difficile, excepté du côté de Sackeville Street, mais les bâtiments ne résisteraient pas longtemps au feu de l'artillerie.

UN ULTIMATUM PROCHAIN

Dublin, 2 juillet. — La situation reste confuse. Des détachements d'irréguliers, après avoir rasé un marché en plein vent, se sont repliés sur les hôtels et les clubs qu'ils occupent depuis hier dans Sackville Street et dont

M. DE VALERA, chef des insurgés

Valera et Cathal Brugha commanderaient la défense.

Des barricades ont été élevées dans plusieurs rues. Une fusillade intermittente continue.

La rumeur d'un ultimatum qui suivrait l'offensive de l'armée nationale ayant couru, les rues sont maintenant presque désertes et la circulation des tramways est interrompue. La censure civile et militaire et l'embargo sur les téléphones sont maintenus.

L'Alderman O'Neill, lord-maire de Dublin, a visité Valera et lui a offert sa médiation.

L'armée irlandaise a attaqué les Républicains dans sept positions fortifiées qu'ils occupent dans diverses localités provinciales. Néanmoins on peut se demander si l'insurrection n'est pas dès maintenant vouée à un échec, ses principaux chefs étant prisonniers de l'Etat libre.

L'Espagne veut rester au Maroc

Discours des chefs de partis à la Chambre

« Le Maroc est la dernière carte de l'Espagne dans le jeu européen. Nous ne devons pas nous en dessaisir, » dit M. de Romanones.

Madrid, 2 juillet. — La Chambre reprend la discussion du budget du Maroc.

Le comte de Romanonès prononce un vigoureux discours qui est suivi avec le plus vif intérêt. D'abord quelle est la situation dans la zône espagnole.

Notre présence dans cette zône, dit-il, soulève de très sérieux problèmes pour notre pays. De toute façon, nous ne saurions envisager, même comme une simple hypothèse, l'éventualité de nous retirer du Maroc.

Si, dit le comte de Romanonès, nous parlions maintenant d'abandonner notre zône, ce serait d'une part déclarer que tous ces gouvernements ont perdu leur temps et même ont lésé les intérêts du pays ; ce serait, d'autre part, proclamer que l'Espagne est une nation méprisable. Le Maroc est la dernière carte de l'Espagne dans le jeu européen. Nous ne devons pas nous en dessaisir.

Ainsi, déclare l'ancien président du Conseil, nous devons rester au Maroc. Mais nous devons y rester en y instaurant un protectorat et un protectorat véritable.

Une solution immédiate des problèmes du Maroc et de Tanger s'impose donc impérieusement pour l'Espagne.

M. de Romanonès invite ensuite le président du Conseil à faire son examen de conscience pour pouvoir déclarer catégoriquement s'il croit que le gouvernement espagnol dispose actuellement de forces suffisantes pour aborder cette double solution.

M. Maura monte ensuite à la tribune et fait un exposé de la politique poursuivie par le dernier Cabinet qu'il présidait.

M. de la Cierva, ancien ministre, et M. Senantes, député de droite, estiment impossible de songer à quitter le Maroc.

M. Cambo se montre partisan de le céder à l'Angleterre en échange de Gibraltar.

LES FÊTES EN ANGLETERRE POUR LES REGIONS DEVASTÉES

Un sermon de Mgr Ginisty, évêque de Verdun

Londres, 2 Juillet. — Les séries de fêtes organisées par la Société Britannique de Secours aux Régions dévastées, a commencé, aujourd'hui, par l'inauguration des nouvelles orgues de la cathédrale de Westminster, par M. Marcel Dupré, organiste de Notre-Dame.

Mgr Ginisty, évêque de Verdun, a prononcé un sermon, écouté avec beaucoup de recueillement et d'émotion.

Mgr Ginisty a fait allusion aux liens qui unissent la France et l'Angleterre et souhaite que le triomphe de la paix leur soit accordé après la victoire remportée ensemble dans l'affreuse guerre pendant laquelle elles mirent en commun leurs armées et leurs efforts.

Il a remercié ensuite la ville de Londres, qui dans un geste spontané et généreux, s'est inclinée vers « notre petite ville martyre », grande par son sacrifice et sa gloire.

L'orateur a exprimé la gratitude de Verdun à la Ligue de secours aux régions dévastées et à la présidente du Comité féminin de la société la duchesse d'Argyll.

Le cardinal Bourne et de nombreuses notabilités du monde catholique anglais, assistaient à la messe, ainsi que l'ambassadeur de France et la comtesse de Saint-Aulaire.

Un déjeuner à l'Ambassade de France

L'ambassadeur de France et la Comtesse de Saint-Aulaire, ont donné un déjeuner, auquel assistaient la princesse Louise, duchesse d'Argyll, le cardinal Bourne et d'autres personnalités anglaises et françaises.

Un concert de la Garde Républicaine

La manifestation en l'honneur et au profit de la ville héroïque s'est continuée cet après-midi, par un concert de la Garde Républicaine, au Albert Hall.

Le drapeau du 8e régiment d'infanterie, avait été déposé sur l'estrade.

Les souverains et la princesse Louise, duchesse d'Argyll, assistaient au concert, qui a eu un très grand succès.

La musique de la Garde Républicaine a été chaleureusement applaudie par les douze mille personnes présentes, lorsqu'elle a exécuté la « Marseillaise ».

Une cérémonie patriotique à l'Ecole Supérieure de Filature et de Tissage de l'Est

Epinal, 2 Juillet. — Cet après-midi, a été inauguré à l'Ecole supérieure de Filature et Tissage de l'Est, une plaque commémorative à la mémoire des anciens étudiants de l'Ecole morts au Champ d'Honneur.

Aussi, nombreux étaient dans la salle, les industriels qui étaient venus, par leur présence, rendre hommage à leurs camarades tombés au Champ d'Honneur.

On remarquait notamment plusieurs industriels du Nord, des centres de Roubaix-Tourcoing et de Lille.

DERNIÈRE HEURE

Une cérémonie commémorative à Bâle pour rappeler le passage des évacués des pays envahis

Bâle, 2 Juillet. — Pour commémorer l'accueil fait par la Suisse, pendant la guerre aux réfugiés des provinces envahies, une cérémonie imposante s'est déroulée ce matin à 9 heures, à Bâle, où étaient arrivés dans la matinée, MM. Vidal, sous-secrétaire d'Etat, délégué du gouvernement français, le général Pau, président honoraire du Comité de patronage ; Ogier, ancien ministre et de nombreux parlementaires.

Le Conseil fédéral avait délégué le colonel Vandermuehl. Une plaque commémorative, scellée contre les murs de la gare, a été dévoilée, elle porte l'inscription suivante :

192.000 évacués des régions occupées du Nord de la France ont passé par Bâle, Octobre 1917 à 1918 et ont été assistés et réconfortés par le Comité suisse de rapatriement de Bâle et la population bâloise.

Des allocutions ont été prononcées par MM. Burckhardt, président du Comité de patronage et Gaston Vidal, qui a remis à M. Bernheim, la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

M. Maginot remet la Croix de guerre à dix-sept communes de la Marne.

Sermaize-les-Bains, 2 juillet. — M. Maginot a procédé, à 14 h. 30, à Sermaize-les-Bains à la remise de la croix de guerre à 17 communes de la région. De nombreuses sociétés assistaient à la cérémonie à l'occasion de laquelle la ville était coquettement décorée.

Les discours de M. Maginot et de M. Forin, maire, ont été chaleureusement applaudis.

Le comte Sforza et Mgr Ceretti à Epernay

Une cérémonie à la mémoire des héros italiens

On mande de Reims que le comte Sforza, accompagné de Mgr Cerretti, s'est rendu, aujourd'hui, à Epernay, où il a été reçu officiellement à l'Hôtel de Ville.

A 4 h., le cortège d'automobiles s'est rendu à Pilgny, afin d'y glorifier les héros italiens tombés en 1918, pour la défense de la Champagne. Après un long arrêt au cimetière où des discours ont été prononcés par le comte Sforza et M. Chandon-Moet, maire d'Epernay, le cortège a regagné Paris par Epernay.

Le cardinal Mercier en Tchéco-Slovaquie

D'après le « Cech », de Prague, le cardinal Mercier se rendrait en Tchéco-Slovaquie, à l'occasion du congrès des gymnastes catholiques.

Les huit heures dans l'agriculture

La question devant la Cour de Justice de La Haye

La Haye, 2 juillet. — Demain s'ouvriront, devant la Cour de justice, les débats sur un sujet important pour la France. Il s'agit de la question des 8 heures dans l'agriculture, qui se trouve déférée à la plus haute juridiction du monde en matière de droit international.

M. de Lapradelle, jurisconsulte au Ministère des Affaires étrangères, exposera, devant la Cour, le point de vue du gouvernement français. M. Albert Thomas, suivant le mandat qu'il a reçu de l'organisation internationale du travail, soutiendra la thèse des Conférences. Les débats dureront environ une semaine.

UN BALLON TOMBE EN MER

Bruxelles, 2 Juillet. — On mande d'Ostende à la « Nation Belge » :

Dans la nuit de samedi à dimanche, un aérobique venant de Paris, est tombé en mer, à 100 mètres de la côte de Mariakerke. M. Lefèvre, pilote d'aérostat, et M. Dagonet, aviateur, qui se trouvaient à bord, ont pu se sauver à la nage. Quant à l'aérostat, il a été emporté par les flots.

LA LUTTE CONTRE LE NATIONALISME EN ALLEMAGNE

Hambourg, 2 Juillet. — Vingt associations nationalistes ont été interdites et dissoutes, en exécution de l'ordonnance présidentielle, pour la protection de la République.

SIX MINEURS ASPHYXIÉS PRES DE MARSEILLE

Marseille, 2 Juillet. — On a retiré d'un puits de mine, près de Servies, six mineurs qui avaient été asphyxiés. Une des victimes respirait encore ; les autres ont succombé. On n'a pu jusqu'à présent établir les causes de l'accident.

Une délégation de 28 chefs noirs de l'Afrique Occidentale débarque à Bordeaux

Elle assistera aux fêtes du 14 Juillet

Bordeaux, 2 Juillet. — Aujourd'hui, à 13 heures, est arrivée par le paquebot « Tchad », courrier postal de l'Afrique Occidentale française, une délégation de 28 chefs noirs du Sénégal, du Soudan, de Mauritanie, de la Haute Volta, du Dahomey, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et de trente suivants.

Cette délégation, sous la conduite de M. Bottesti, administrateur des colonies, a pris le train, à destination de Marseille, où elle visitera l'exposition coloniale. Puis la délégation se rendra à Paris, où elle assistera aux fêtes officielles du 14 Juillet.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

Le Tour de France Cycliste

Le départ de la 5e étape : Les Sables-Bayonne

Les Sables-d'Olonne, 2 juillet. — 66 coureurs se sont fait contrôler. Seul Archeinis ne s'est pas présenté. Jacquinet, Barthélemy et Bellenger sont donc partis. A 22 h. exactement le départ a été donné.

Dès 21 h., il y avait une très grande foule au contrôle. Christophe et Thys ont été particulièrement ovationnés.

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DE PARIS D'ATHLÉTISME

Paris, 2 juillet. — 110 mètres haies. — 1er Audinet (C.A.S.G.), en 17'' ; 2e Bernard ; 3e Lewden.

100 mèt. plat. — 1. André Meurion (U.A.I.), 11'' ; 2e René Mourion ; 3e Lorrain.

Lancement du poids. — 1. Faoil, 13 mètres ; 2e Bérenger, 11 m. 79 ; 3e Guilleux, 11 m. 11.

400 mèt. plat. — 1er Féry (R.C.F.), 50'' ; 2e Delvart ; 3e Letoulard ; 4e Ducrot.

Lancement du disque. — 1er Bérenger (Stade), 36 m. 074 ; 2e Faoil, 35 m. 88 ; 3e Guilleux.

Saut en hauteur avec élan. — 1er Guilleux (S.F.), 1 m. 60 ; Lewden, 1 m. 55.

5.000 mètres plat. — 1er Nouet (M.C.), 15'31'' 4/5 ; 2e Cortlier, 15'55'' ; 3e Ouzet ; 4e Hervoin.

200 mèt. plat. — 1er A. Mourion (A.A.I.), 23'' 2/5 ; 2e Lorrain ; 3e Renard ; 4e Jamoie.

Saut en longueur avec élan. — 1er Cosillaud (S.F.), 6 m. 71 ; 2e Truchet, 6 m. 55 ; 3e Guaille, 6 m. 57.

1.500 mètres plat. — 1er Langrenay (C.A.S.G.), 4'6'' 2/5 ; 2e Audinet, à 6 mètres ; 3e Piquart.

Saut à la perche. — 1er Girard (C.A.S.G.), 3 m. 10 ; 2e [illegible] 3 m. 07 ; 3e Pavart, 3 m. 04.

Le Challenge est gagné par le Stade Français devant [illegible]

CYCLISME

LE GRAND PRIX CYCLISTE DE LA VILLE DE PARIS. — Paris, 2 juillet. — La dernière journée du Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris a obtenu, au Vélodrome Municipal de Vincennes, un succès énorme.

Dans les éliminatoires, Schilles, Poulain, Spears, Bayley, Doesche, Morelli, ont gagné leur série, mais non sans lutte.

Le Prix Friol a été disputé de bout en bout dans les séries. Quelques « as » ont même dû s'incliner devant des jeunes. Spears fut battu par Perrine et Bayley par Louet.

Dans la course derrière motos, Larrue s'adjugea la première place, suivi de Cassdal et Godivier.

Finale du Prix Friol : 1er, Jacques Louet ; 2e, Moretti ; 3e, Perrine ; 4e, Halpin ; 5e, Rousseau.

Prix Petit-Breton (course de primes sur 5.000 mètres) : Les primes sont gagnées par Rohrbach, Gallet, Devoissoux, Massicot, Texier, Wallien, Horder et Couder.

Prime finale : 1er, Coder ; 2e, Peyrode ; 3e, Germain.

HIPPISME

LE CONCOURS HIPPIQUE DE VICHY

Vichy, 2 juillet. — Les épreuves du concours hippique de cet après-midi ont été disputées devant un public extrêmement nombreux. Voici les premiers prix :

Epreuve de puissance. — 1er prix ex-aequo, « The Doctor », à M. Lederlin (Royer) et « Paulin » à MM. Ballande et Lacous, monté par ce dernier.

Prix complet. — 1er « Panser », à M. de Santa Victoria (Barrand), et « Dottéro » à M. Barrand, monté par Mme Soubiran.

BOXE

LE TOURNOI DES NUIT, A PARIS. — Paris, 2 juillet. — Au Stadium Cuny, le Tournoi des Nuit, réservés aux poids légers : Baudry bat Tregoriat, aux points ; Vinez bat Aubert, combat arrêté au 3e round ; Grégoire bat Blomard, aux points ; Gée André bat Mercher, aux points. — Demi-finales : Vinez bat Blomard, remplaçant Grégoire, blessé, aux points ; Baudry bat Gée André, aux points. — Finale : Baudry bat Vinez, aux points.

En un combat hors tournoi, Young Kaye battu Jim Morand, aux points, en 4 rounds de 3 minutes.

Deros, champion de Belgique, bat Gillet, [illegible]